

SUD-OUEST.  
DIMANCHE 14 mai 2006

**CONDOM.** En plus de la gestion d'une exploitation agricole de 200 ha, Maurice Boisson est président de l'Union des viticulteurs de Plaisance et Saint-Mont, Maurice Boisson

COMI  
tous

# Le vigneron saxo

de Gaëlle Richard

**L**e Réveil valencien souffle ses 100 bougies et Maurice Boisson dans son saxo. L'association musicale de Valence-sur-Baise fête cette année son siècle d'existence.

Celui qui ne veut pas qu'on l'appelle chef de musique, « parce que je ne suis pas assez formé pour cela », dit-il modestement, assure quand même le rôle de dirigeant du groupe musical qu'est la banda Los Valencianos. Celle-ci est née de l'évolution du Réveil valencien, de son école de musique et de son harmonie. La banda n'a vu le jour qu'en 1959, « car, explique Olivier Galabert, un des piliers du Réveil, l'harmonie perdait ses musiciens et son auditoire ». De 1983 à 1998, l'homme qu'aujourd'hui des soucis physiques empêchent de marcher derrière sa banda a dirigé la formation « d'une main de maître », selon Maurice Boisson, son successeur. « Il m'est difficile de passer après un homme tel que lui », confesse le saxophoniste des Valencianos. Pourtant, l'ancien lui confère toute sa confiance. « Maurice est tout ce qu'il faut pour diriger une banda. Il possède toutes les qualités : être patient, psychologue, un peu intelligent et organisateur, car il doit gérer l'administratif mais également les répétitions, le groupe, la musique, etc. »

**Passé les deux guerres.** On trouve des traces d'une société musicale à Valence-sur-Baise dès 1873, mais elle fut dissoute pour des raisons « politiques », selon les archives d'Olivier Galabert. C'est donc en 1906 que les musiciens de la défunte société se regroupèrent pour créer le Réveil, qui a toujours oscillé entre vingt et quarante membres. « Pendant les deux guerres, précise M. Galabert, le Réveil a cessé son activité,



Maurice Boisson. « Pour communiquer, nous avons des codes. Par exemple, je lève le bras aux musiciens de commencer au troisième mouvement. Souvent, un regard suffit.

mais il a repris juste après. Tous les musiciens revenus des hostilités ont recommencé à jouer. Sauf après celle de 14-18, où cinq instrumentistes sont restés au front. » Maurice Boisson n'est pas originaire du village dont il porte les couleurs orange et noir sur le polo de la banda. Le tendre barbu est né non loin de là, à Castelnau-sur-l'Auvignon, et y a passé les vingt-cinq premières années de sa vie, jusqu'à son mariage. « J'ai commencé la musique à 11 ans.

Je partais en vélo à la classe de solfège de La Romieu, le jeudi après-midi. Au début, je faisais de la trompette, mais comme il manquait des saxophones à l'orchestre, j'ai fait du saxo alto. Puis j'ai intégré l'harmonie, mais, très vite, j'ai eu envie de retrouver l'esprit festif de la banda. Mes copains faisaient déjà partie de Los Valencianos. » Et depuis l'an 2000, il en est le président. **Solidarité, amitié, terroir.** Chez cet homme de terroir, ce qu'il

es lèvres coupées. « Tous les membres de l'orchestre ont des lèvres coupées. »